



7 JANVIER 1926

ne quittez pas  
aieux vous ont  
êtes rois et mai-  
vous ne seriez  
alariés. Le vrai  
champs.

ENS

en est une plus com-  
se demande si l'Etat  
nite.

enfants appartiennent

ne ou d'opportunité  
t, sans léser des prin-  
à l'autorité paternelle,  
eurs enfants à l'école

6 ans, c'est trop tôt  
pourraient bien leur  
a soit sans inquiétude,  
agnostiques.

ites. Autrefois on se  
"petit coup" à offrir.

e de liqueur douce ou

adien, c'est toujours  
sse de thé bien chaud,

ennes, il est d'usage,  
arrivée, soit à cinq  
t, des sandwiches, etc.  
anime alors et devient

istribué à la ronde,  
fait goûter davantage

es.

bonne année aux lec-  
che d'un vieux culti-  
ait trouver plus douce  
liquer.

ait rien qui puisse compter  
l faut, comme on dit, avoir  
rail à soi, qui donne du nerf  
-toi des amis de ta charrie,  
amis que ceux-là, ni qui  
es métiers.

er. Pas moi. Le plus grand  
le travail qui fait les jour-  
tements.

e? Il faut la faire, n'est-ce  
ut, ici ou là, moi derrière ma  
la charrie, ou au marteau,  
faut s'en servir, de s'en ser-  
se mettre à prendre le sien  
Les pommes du voisin sont-  
re voisin, lui aussi, regarde  
nes. Soignons chacun notre  
et trouvons-les, l'un comme  
aison."

wa et à Québec.

raindre. Le gouver-  
majorité qui lui donne  
mesures qu'il jugera  
peu tapage, mais elle  
mesures ministérielles.  
nement est obligé de  
maintenir au pouvoir  
de députés, 116, tandis  
va tenter par tous les  
King.

appel au peuple, mais  
and il deviendra évi-  
is ne peut commander  
lérale sera émouvante,  
péripiéties afin d'être  
est de nouveau appelé

au courant, sans ce-  
pour l'autre des com-  
artis pour embrouille  
s de donner des déb

LE BULLETIN DE LA FERME

VOLUME XIV PAGE 3

7 JANVIER 1926

## Est-il possible de faire de l'argent en produisant du lait et du porc ?

(Par M. L.-P. ROY, chef du Service de la Grande Culture)

### L'organisation de la production laitière et les terrains d'alimentation de la région de Montréal

La Société d'Industrie Laitière tenait, en 1923, ses assises annuelles dans la paroisse de Louiseville, comté de Maskinongé. Les cultivateurs de l'endroit, profitant de cette occasion pour discuter leurs problèmes, insistèrent pour qu'une ferme de démonstration soit établie dans Maskinongé, illéguant que certains réajustements s'imposaient dans leurs systèmes de culture et que la ferme de démonstration qui y serait établie pourrait leur donner des indications utiles.

La situation de l'agriculture dans le comté de Maskinongé était alors à peu près identique à celle qui prévaut aujourd'hui dans plusieurs autres comtés de la région de Montréal où l'on rencontre les sols les plus fertiles de la province et où le système de culture consiste surtout dans la production du foin. Ces principaux comtés sont: Maskinongé, Berthier, Verchères, Chambly, St-Jean, Yamaska, Soulanges, etc.

Les producteurs de foin se sont alarmés, et à raison, de ce que le marché leur est singulièrement défavorable depuis quelques années. Possesseurs des domaines agricoles les plus fertiles et les plus favorisés sous le rapport du climat, des facilités de transport et des marchés, les propriétaires de fermes des comtés sus-mentionnés pourront toujours se tirer d'embarras, mais nous croyons que, pour ce faire, il faudra faire d'importantes modifications dans leurs systèmes de culture.

Une enquête rapide que nous avons poursuivie, au cours de ces semaines dernières, nous fournit des chiffres intéressants sur la grandeur des fermes, sur le cheptel laitier existant, de même que sur les possibilités d'augmenter considérablement le nombre des vaches.

Cette étude, destinée à fournir les chiffres que je citerai dans un instant, s'est faite dans les comtés de Maskinongé, Berthier, Verchères et Chambly. 41 exploitations furent étudiées sur place. Nous nous garderons d'interpréter le résultat de cette étude comme étant une analyse définitive mais nous croyons qu'il peut tout au moins nous fournir une indication utile.

unité animale:

|                       |               |
|-----------------------|---------------|
| Un cheval égale une   | unité animale |
| Une vache adulte      | " "           |
| Deux poulains d'un an | " "           |
| Deux génisses d'un an | " "           |
| Quatre veaux          | " "           |
| Six moutons           | " "           |
| Cinq pores adultes    | " "           |
| Cent poules           | " "           |

Sur les fermes de démonstration, le nombre d'arpents de terre requis pour maintenir une unité animale varie de 2.5 arpents à 8.4 arpents. La moyenne étant de 4.1 arpents. La ferme qui maintient une tête de gros bétail par 2.5 arpents de superficie est certainement d'une grande fertilité. Mais il est convenu de considérer comme possible le maintien d'une unité animale par 3 ou 4 arpents de terre labourable fertile. Le tableau ci-haut démontre que sur ces fermes alluvionnaires d'une exceptionnelle fertilité, une tête de gros bétail est gardée sur 9.5 arpents de superficie de terre. On garde 8 vaches par ferme. Dans le domaine des possibilités et après estimation faite sur place, nous considérons qu'il serait possible de garder sur ces mêmes fermes 39.4 unités animales, en consacrant 4.3 arpents pour chaque unité animale, et que 26 vaches sur chaque exploitation pourraient être maintenues. D'après ces calculs, il serait possible de garder, pour l'ensemble de ces fermes, 18 vaches de plus par ferme. Les cultivateurs vendraient en moyenne 40 tonnes de foin de moins qui, estimé à \$9.00, constituent un revenu annuel de \$360.00. Par contre, la production du lait, estimée à 5,000 lbs par vache, donnerait un rendement annuel de 90,000 lbs, cela vendu à \$1.40 le 100 lbs, formerait la somme de \$1260.00. Chaque cultivateur ferait donc un surplus de revenu de \$900.00. Il convient de noter ici que nous ne tenons pas compte de l'augmentation de la main-d'œuvre qui se trouverait à être payée par les autres entreprises greffées à l'industrie laitière, telles que la vente des veaux, la vente des pores, etc.

Connaissant le désarroi qui actuelle-

### Le Cheptel laitier dans quelques-uns de nos comtés producteurs de foin

| COMTES              | Arpents en culture | Système actuel: Foin |               | Possibilités: Lait |               |               |
|---------------------|--------------------|----------------------|---------------|--------------------|---------------|---------------|
|                     |                    | Unités animales      | Arpents un an | Vaches laitières   | Unités animal | Arpents un an |
| Chambly (14 fermes) | 172.5              | 10.5                 | 16.4          | 3                  | 37            | 4.6           |
| Berthier (10 "      | 148                | 22.7                 | 6.5           | 12                 | 41.1          | 3.6           |
| Maskinongé (10 f.)  | 126                | 17.6                 | 7.2           | 10                 | 38.7          | 3.3           |
| Verchères (7 f.)    | 230                | 20                   | 11.5          | 9                  | 41            | 5.5           |
| 41 fermes en tout   | 169                | 17.7                 | 9.5           | 8                  | 39.4          | 4.3           |

Ce tableau établit d'abord que la superficie moyenne en culture des fermes étudiées est de 169 arpents, ce qui est un chiffre très important. Le nombre d'unités animales maintenues sur 169 arpents de terre seraient de 17.7. Nous avons adopté, pour nos calculs, la base de comparaison entre les différentes espèces animales qu'il est convenu d'admettre comme l'équivalent d'une

ment se fait sentir dans cette région privilégiée, n'y a-t-il pas lieu de se demander si une forte campagne d'Industrie Laitière, soutenue par la production variée de cultures soumises à une bonne rotation, ne serait pas le remède qui s'impose? Si le projet très cher au chef actuel du Service d'Industrie Laitière, M. Bourbeau, de grandes fabriques de beurre et de fromage, devait un jour se

réaliser, ne croit-on pas que c'est dans des comtés comme ceux déjà mentionnés, où l'on pourrait maintenir un gros cheptel laitier par unité de surface de terre, qu'il serait le plus facile d'encourager la construction des grandes fabriques et d'améliorer par ce moyen la qualité des produits laitiers? C'est là une question que je me permets simplement de poser, laissant aux autorités compétentes le soin de la bien peser.

En ce qui concerne les possibilités culturales en rapport avec le développement des troupeaux laitiers, nous pouvons dire qu'elles sont d'avance assurées.

### Une ferme de démonstration dans un district à foin

La ferme de démonstration qui fut demandée par le congrès d'Industrie Laitière, en 1923, fut établie à Louiseville, chez un cultivateur qui possédait 87 arpents de terre et qui vendait 38 tonnes de foin annuellement au moment où nous sommes arrivés chez lui. Sur cette ferme qui était merveilleusement productive on gardait 7 vaches laitières. Les opérations de la ferme en question pour l'année précédant la mise en vigueur de notre contrat, se chiffraient par un déficit après avoir payé un intérêt de 5% sur un capital de \$15,064.00. Le plan actuel de l'exploitation diffère sensiblement et permet de faire donner à cette terre un rendement sensiblement augmenté. Le pro-

blème de l'élevage comporte un troupeau de 20 vaches laitières donnant annuellement une production de 8,500 lbs de lait par vache. La porcherie produira annuellement 50 pores; un poulailler de 100 poules sera maintenu et le propriétaire retirera quelques agents de la vente des semences de blé. Se basant sur les résultats obtenus à date, de même que sur ceux généralement obtenus sur les fermes de démonstration, nous prévoyons réaliser, après 5 ans de rotation sur cette ferme, un surplus de \$2331.80 après avoir payé un intérêt de 5% sur un capital de \$17,624. Une rotation de 6 ans est en voie d'être mise en opération sur cette ferme et l'élevage des pores est rendu facile par la division de pâturages ensemencés en trèfle, en navette et en fourrage vert, sur une base de 1 arpent pour 15 pores.

### Agens Vendeurs Sérieux

#### Demandes Immédiatement

Pour districts où nous ne sommes pas représentés pour la vente d'arbres fruitiers et d'ornements, etc.

Territoire et marchandises exclusifs. 600 acres d'arbres fruitiers et d'ornementation. Etablie depuis 40 ans.

Ecrivez au gérant

**Pelham Nursery, Co.**

TORONTO, ONT.  
Catalogue adressé sur demande.

## NOTRE CONCOURS

### Un moyen d'améliorer votre basse-cour

Nous avons déjà dit les progrès considérables accomplis en aviculture en notre province depuis quelques années.

Nous ne craignons pas cependant de dire que maint cultivateur ne retire pas de l'aviculture tous les avantages et bénéfices qu'il en pourrait avoir.

Le cultivateur, en effet, ne se préoccupe pas assez du choix des poules de bonne lignée.

La possession d'une bonne race pondeuse est une des premières conditions requises pour pratiquer l'aviculture avec avantage.

L'acquisition de poules de bonne race entraîne inévitablement un plus haut rendement en œufs. Cette augmentation est en raison directe de la valeur reproductrice de la race qu'on met à l'épreuve, pourvu évidemment que les conditions d'exploitation ne laissent rien à désirer.

L'époque à laquelle éclosent les poussins influence sensiblement la production d'œufs de la première année de ponte, et partant aussi le caractère rémunérateur de l'exploitation. D'ordinaire, dans nos fermes, les incubations se font trop tardives. Ce retard est généralement imputable à l'absence de poules couveuses.

Nous avons résolu de remédier à cet inconvénient en reprenant sous peu le concours interrompu durant le temps des Fêtes, et en mettant les cultivateurs à même de se procurer, sans qu'il leur en coûte un sou, des poussins de race pure, provenant de la Ferme Expérimentale de Belvédère.

Nous en reparlerons.

## La Coopérative Fédérée et notre Journal

Nous avons déjà parlé de front unique. Nous avons posé les bases effectives du front unique, surtout ses bases économiques. Nous avons dit que la coopération est le seul organisme capable d'assurer au cultivateur les gains auxquels il peut raisonnablement prétendre, le progrès de la production et de la vente des produits. Tout se greffe sur ces principes économiques. Or, pour produire mieux et pour vendre plus avantageusement, il faut la coopération de tous les cultivateurs, il faut qu'un même organisme concentre tous les moyens de la production par l'organisation rationnelle des achats, et cet organisme nous l'avons dans la Coopérative Fédérée. Si tous les cultivateurs le comprenaient et le voulaient, ils auraient la maîtrise du marché aux denrées.

Le Bulletin de la Ferme est l'organe attitré de la Coopérative Fédérée. En le recevant vous êtes tenu au courant des prix du marché et renseigné sur les meilleurs moyens de vendre à bon compte. Sans compter que vous avez à votre service toute une pléiade d'experts dans les différentes branches de l'agriculture et de l'élevage.

Vous qui êtes à même de juger de l'utilité pratique de la lecture du Bulletin de la Ferme, faites donc abonner ceux de vos amis qui ne le reçoivent pas encore.